

sième personnage évidemment « hors caste » et portant sur l'épaule gauche une sorte de faisceau qui rappelle singulièrement le triple bâton (*tri-daṇḍa*) de certains ascètes. Nous nous sommes déjà perdus sur son compte en conjectures et n'avons pas caché⁽¹⁾ que nous inclinions à voir dans cet énigmatique figurant une simple variante du traditionnel informateur de Mahākāçyapa. C'est à cette interprétation que, toutes réflexions faites, nous finissons par nous arrêter. Il nous apparaît que l'analogie de la figure 287 n'a servi qu'à nous faire prendre le change, et que nos sculpteurs ne partageaient pas notre superstition pour la lettre des textes. Si, à proprement parler, nous n'avons pas affaire à deux versions d'un même sujet, du moins nous assistons à deux moments d'un même épisode. Sur les figures 284-286, l'hérétique en question recueille auprès d'un moine l'information qu'il transmet à Mahākāçyapa sur les figures 277-278 : seulement, tandis qu'ici il n'est bien vêtu que de l'air du ciel, là nos artistes lui ont prêté l'aspect d'un religieux d'une autre secte, d'ailleurs ancienne et figurant déjà sur la liste de l'*Anguttara-Nikāya*⁽²⁾, celle des *Tri-daṇḍin* ou « porteurs du triple bâton ».

Resterait à donner, si possible, une raison de cette confusion : nous croyons en apercevoir une. Cet équipage conviendrait incontestablement mieux à un *parivrājaka* comme Subhadra qu'à l'Ājīvaka des textes. Mais rien n'empêche de supposer, et tout même nous invite à croire qu'à l'origine certaines répliques montraient par deux fois Subhadra, d'abord dans l'appareil d'un religieux brahmanique et parlementant pour être introduit près du Maître, puis converti en moine et déjà ravi dans l'extase finale. Cette interprétation est parfaitement valable pour la figure 281, où le Maître même n'a pas encore expiré. Elle ne l'est plus sur les figures 284-286, où il est déjà enseveli ou enfermé dans son cercueil, et où par

⁽¹⁾ Cf. t. I, p. 581, n. 1.

⁽²⁾ VOIR RH. DAVIDS, *Indian Sects or Schools in the time of Buddha* (J. R. A. S.,

1898, p. 197) ou *Dialogues*, part I, p. 220; cf. *Jātaka*, n° 259; MANU, XII, 10; *Yājñavalkya-smṛiti*, III, 58, etc.